

électricité



Une ligne directrice:
développer nos
activités

Dominique Jung,
responsable d'EBM
Saint-Louis

Chers clients, une nouvelle loi est en «votation» au Parlement, à Paris: la loi NOME, Nouvelle Organisation du Marché de l'Electricité. Elle va modifier en profondeur le fonctionnement des entreprises locales de distribution comme EBM, en les obligeant notamment à investir davantage dans des capacités de production d'électricité pour couvrir les pics de consommation comme il peut y en avoir en hiver.

EBM a décidé de prendre une longueur d'avance: nous avons ainsi créé deux filiales en France, Birseck Hydro et Birseck Solaire. Elles ont commencé leurs activités en 2010 et enregistrent leurs premiers succès: la création de trois centrales solaires, en cours de finalisation, et le rachat de plusieurs centrales hydroélectriques.

Par ailleurs, nous poursuivons notre diversification pour ne négliger aucune piste en matière d'approvisionnement en énergie. À titre d'exemple, le partenariat démarré dès 2008 avec Direct Energie, le premier fournisseur alternatif d'électricité en France, nous permettra de nous appuyer sur des compétences nouvelles. Parce que le marché va en se complexifiant, ce partenariat donnera à EBM la possibilité d'accéder au marché pour se fournir en énergie au meilleur coût.

Ainsi, nous poursuivons nos investissements. Mais cette diversification, nécessaire pour nous adapter aux nouvelles réglementations, se fera toujours dans le même esprit: satisfaire nos clients et les membres de la coopérative.

DOMINIQUE JUNG



Une alliance pour bâtir ensemble

EBM et Direct Energie ont forgé une alliance en 2008 qui semble promise à un bel avenir. Pour le plus grand bienfait des deux partenaires.

EBM ne néglige aucune piste pour son développement. Ainsi, depuis 2008, la coopérative de Münchstein a engagé un partenariat avec Direct Energie, rien moins que le premier fournisseur alternatif d'énergie en France. «Eux n'étaient pas présents dans la distribution, nous souhaitons mettre un pied chez un fournisseur», explique Eric Wagner, d'EBM Saint-Louis. Et de poursuivre: «L'idée est simple. On part du principe que le marché de l'électricité doit

PHOTOS: DIRECT ENERGIE

s'ouvrir toujours davantage. Nous avons en France un fournisseur historique, c'est EDF. Mais, ces dernières années, des fournisseurs alternatifs ont fait leur apparition.» EBM a fait le choix d'une association avec Direct Energie, par le biais de participations croisées.

«En fait, explique Eric Wagner, nous considérons que c'est le fournisseur qui a le plus de chances de se positionner de façon durable et solide, parmi tous ces nouveaux entrants.» Cela après une décision

Agir pour l'environnement: EBM et Direct Energie proposent des énergies vertes aux clients.

stratégique d'EBM de se développer en France. Aujourd'hui, Direct Energie, créé en 2003, alimente en gaz et/ou en électricité plus de 600 000 clients. Des particuliers, des professionnels, des collectivités locales qui ont consommé 2,6 milliards de kWh en 2009. Cela fait du groupe le premier fournisseur alternatif d'électricité en France, pour un chiffre d'affaires de 336 millions d'euros la même année.

Synergies et symétrie

Le groupe agit, comme EBM, pour l'environnement: en encourageant ses clients à mieux économiser l'énergie ou en proposant des énergies vertes. Il est aussi acteur du débat parlementaire en participant aux groupes de travail animés par la Commission de régulation de l'énergie (CRE), avec comme préoccupation permanente la sécurité d'approvisionnement du consommateur.

Le choix d'EBM pour Direct Energie a pour fondement les synergies entre les deux groupes. «Nous sommes des acteurs qui se complètent», assure Eric Wagner. De plus, ils sont sensiblement de même taille. Il n'y a donc pas d'asymétrie: chacun est donc «en capacité de garder la maîtrise de son destin».

Une coopération qui traduit bien l'esprit que la coopérative EBM a toujours su cultiver. Face à un marché de plus en plus complexe, il s'agit de «grandir, en s'appuyant sur d'autres». De mener des projets en commun, de la production à la commercialisation, «que nous n'aurions pas faits tout seuls». Et Eric Wagner de conclure: «Pour EBM, c'est une nouvelle et belle étape de son histoire qui commence, en France.»

JEAN-CHRISTOPHE MEYER

EBM est présente à l'autre bout de la France via GES, grâce à Direct Energie.

Sur les rives de l'Adour

En 2009, Direct Energie Distribution a acquis des parts dans Gas-cogne Energies Services (GES). Ce qui a permis à EBM de se développer dans son métier historique en France, la distribution. GES est une société d'économie mixte, créée en 2007. Elle a repris les activités dans le domaine de l'énergie, électricité et gaz, des régies municipales d'Aire sur l'Adour créées en 1926.

Voilà un petit clin d'œil à l'histoire. L'Adour et les Landes... Cela peut rappeler des souvenirs à certains habitants de la région frontalière, autour de Saint-Louis: c'est dans des communes sur le réseau de GES qu'ont été évacués certains Alsaciens en 1939, durant la dernière guerre.

Aujourd'hui, EBM est présente à l'autre bout de la France, via GES grâce à Direct Energie. GES conçoit, réalise, assure la maintenance et l'exploitation des réseaux de distribution d'électricité et de gaz naturel ou gaz propane, gère la fourniture en énergie et commercialise des services associés.

En septembre 2010, Direct Energie et GES ont lancé des travaux d'extension du réseau de distribution de gaz dans six communes des Landes. D'ici 2014, le développement des réseaux dans le sud-ouest concernera 24 communes. À terme, plus de 60 autres communes seront concernées par la même démarche et au moins autant sur les départements voisins.

Impressum Electricité: 89^e année | n° 1, printemps 2011
EBM, 26, rue du Rhône, boîte postale 28,
68301 Saint-Louis Cedex, téléphone 03 89 89 76 40
Rédaction: Jean-Christophe Meyer, Jo Krebs, Jean-Marc Pache | Impression: Imprimerie de Saint-Louis,
F-68300 Saint-Louis | La reproduction, même partielle,
du contenu du magazine est subordonnée à l'accord
écrit de la rédaction. Nous déclinons toute responsabilité
pour les illustrations et les textes non sollicités.



Une des centrales hydroélectriques appartenant à la nouvelle société Birseck Hydro: Trébas-les-Bains sur le Tarn.

Les centrales hydroélectriques: l'énergie du futur

L'hydroélectricité et les énergies renouvelables sont de plus en plus importantes en France. KKB AG renforce ses positions dans ces deux domaines avec Birseck Hydro et Birseck Solaire.

La France est le pays des grands fleuves et des petites rivières. Les amateurs de sports nautiques et les pêcheurs ne sont pas les seuls à l'apprécier. Le long de la Loire et de ses affluents, les seigneurs féodaux ont érigé plus de 400 magnifiques châteaux, depuis le Moyen Âge. Châteaux qui sont aujourd'hui encore parmi les plus importantes attractions touristiques du pays. Un de ces sites est le château d'Amboise, qui a connu son apogée sous François I^{er} (1494-1547). Léonard de Vinci y a aussi œuvré.

Quant à la force motrice de l'eau, elle n'est pas utilisée seulement dans les Alpes, mais dans tout le pays, grâce à des centrales hydroélectriques, grandes ou

petites. Elles fournissent aux Français quelque 15% de l'électricité qu'ils consomment. 269 sont en activité aujourd'hui. Elles produisent 70 TWh d'électricité, faisant de la France le plus important producteur européen d'hydroélectricité. Par comparaison, en Suisse, en 2009, l'eau a permis de générer 37 TWh d'énergie électrique.

De ces unités, 122 ont une capacité de production inférieure à 10 mégawatts. Elles correspondent à ce que recherche Birseck Hydro AG. Car elles connaissent aujourd'hui une renaissance. En France aussi, la conscience écologique croît. La demande en électricité durable avec elle. C'est un marché avec un potentiel important.

Bon nombre de ces centrales appartiennent à de petites sociétés et demandent à être rénovées. Elles ne peuvent être exploitées que par une entreprise à l'assise financière solide, qui dispose des compétences nécessaires. Et c'est dans ce domaine que se développe la société nouvellement créée, Birseck Hydro.

Birseck Hydro est filiale à 100% de KKB (Kleinkraftwerk Birseck AG), avec siège à Münchenstein (Suisse). Elle est



cotée en bourse depuis le 30 novembre à la Berne eXchange. Birseck Hydro a repris en tout neuf petites centrales hydroélectriques à Saint-Nazaire d'Aude (Aude), Saint-Pierre d'Entremont (Savoie/Isère), Lunéville (Meurthe et Moselle), Le Tholy (Vosges), Trébas-les-Bains (Tarn), Les Pradaux (Puy de Dôme), Pradel (Ardèche), ainsi qu'à Castillon (Ariège) et Lédar (Ariège) en partenariat avec UNITE. Elles ont une

capacité de production de 26 mégawatts. La production annuelle est estimée à 60 millions de kWh, c'est-à-dire un tiers de la consommation du réseau alsacien d'EBM.

L'exploitation des centrales est assurée par Direct Energie SA (Paris), société dont EBM est actionnaire, et par UNITE dont Birseck Hydro est actionnaire. Les deux sociétés disposent de toutes les compétences nécessaires pour exploiter

des centrales hydroélectriques. La production d'électricité à partir d'énergie hydraulique n'entraîne aucune émission de CO₂.

Birseck Hydro s'assure ainsi non seulement la maîtrise d'importants moyens de production, mais elle a aussi la capacité de produire de l'énergie électrique en harmonie avec la nature.

JEAN-MARC PACHE



Philippe Richert (à droite), président de la Région Alsace, visite les installations photovoltaïques du lycée Jean Mermoz.

Le soleil du Mermoz

EBM est partenaire de la Région Alsace. La coopérative de Münchenstein a réalisé des installations photovoltaïques sur les toits du lycée Mermoz, le plus grand d'Alsace avec plus de 2000 élèves. EBM a investi et, en échange, perçoit la recette de revente de l'électricité. En contrepartie, la Région Alsace récupère les installations à l'expiration de la convention établie pour une durée de 20 ans. Le montant de l'investissement d'EBM? 450 000 euros, avec un contrat de location de toit pendant 20 ans. La production estimée est de 93 166 kWh, soit l'équivalent de la consommation d'environ 25 familles. Les émissions de CO₂ évitées sont de 44 tonnes par an. Un afficheur a été installé dans le hall d'entrée du lycée. Et le projet prend en outre une dimension pédagogique intéressante: les centrales du Mermoz ont été raccordées au réseau informatique du lycée. Les professeurs et les élèves peuvent ainsi récupérer, en temps réel, les données de l'ensemble des panneaux et onduleurs et développer des exercices pédagogiques sur le photovoltaïque. Par ailleurs, les élèves ont accès gratuit au Musée de l'électricité d'EBM à Münchenstein.

Philippe Richert, président de la Région Alsace, a souligné l'importance de ce partenariat avec EBM en visitant les installations du lycée Jean Mermoz, en octobre dernier.

Fernet-Branca accueille régulièrement des écoliers pour les sensibiliser à l'art contemporain.



De la distillerie à l'art contemporain

L'Espace d'art contemporain Fernet-Branca, à Saint-Louis, s'est fait un nom avec des expositions consacrées à de grands peintres contemporains. EBM soutient la fondation qui est sur le point de naître pour financer le musée.

Difficile, quand on visite Saint-Louis, de manquer la distillerie érigée par la famille Fernet-Branca en 1909 et sa marque de fabrique, célèbre dans le monde entier. Sur le toit, repérable de loin, un pygargue déploie fièrement ses ailes sur le globe.

Mais la production de liqueur s'est arrêtée en 1999, à Saint-Louis. Le fameux breuvage, élaboré à partir de la recette familiale avec quarante herbes, est aujourd'hui fabriqué à Milan et São Paulo.

Durant quatre ans, le bâtiment est plongé dans le sommeil.

Mais, dès 2003, il s'éveille à une vie nouvelle pour devenir l'Espace d'art contemporain qui rayonne aujourd'hui dans l'Europe de la culture. Quatre hommes sont à l'initiative de cette renaissance: l'architecte et urbaniste Jean-Michel Wilmotte a imaginé pouvoir transformer cet espace industriel en un moderne musée des arts... il a dirigé les travaux, sans rien changer ou presque à la structure du bâtiment. Quand il découvre les vastes espaces intérieurs qu'offre Fernet-Branca, le visiteur est bluffé. L'ancienne distillerie permet, grâce à eux, d'exposer aussi des toiles de très grand format.

En quelques années, l'Espace d'art contemporain Fernet-Branca s'est transformé en une Mecque pour tous les amateurs d'art. «Lors des vernissages, nous accueillons jusqu'à 600 personnes de toute la région frontalière et au-delà», souligne Auguste Vonville, qui coordonne les expositions pour la Ville et dirige le musée. Il est aussi chargé de la communication et s'occupe d'animer de passionnantes visites guidées en permettant à un public parfois profane, qui comprend aussi des scolaires, de comprendre les arcanes de l'art abstrait.

Il accueille aussi de nombreux visiteurs lors du grand salon Art Basel. «Et on nous prend au sérieux même à Paris. Des artistes et des collectionneurs demandent à pouvoir exposer chez nous»,

précise Daniel Reibel, président de l'association qui gère les finances du musée.

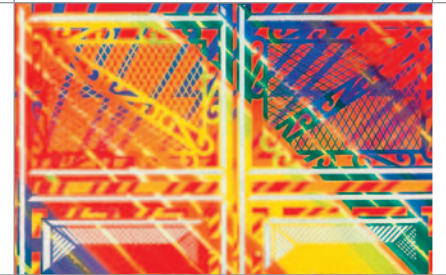
La commission artistique qui organise les expositions est composée de quatre personnes. Elle est présidée par le collectionneur, amateur d'art et avocat Gérard Cahn. Un des soutiens importants et actifs de Fernet-Branca reste le maire de Saint-Louis, Jean Ueberschlag.

En cinq ans, l'Espace d'art contemporain Fernet-Branca a pu présenter douze expositions majeures, qui peuvent sans crainte se mesurer aux plus belles réalisations bâloises en la matière. «Nous nous concentrons sur des artistes français de l'après-guerre et sur des peintres étrangers qui ont des liens avec la France», évoque Daniel Reibel. Par exemple: Paul Rebeyrolle, Serge Poliakoff, Olivier Mosset, Olivier Debré, Jean Planque ou Pablo Picasso.

Fernet-Branca, à Saint-Louis, était jusqu'à présent géré via une association. La Ville de Saint-Louis finance à 80% son fonctionnement. Le reste est fourni par les entrées et par des sponsors. Grâce à la création, imminente, d'une fondation pour le soutenir et à l'arrivée de nouveaux sponsors, dont EBM, le financement à moyen terme devrait être assuré sur des bases solides. JEAN-MARC PACHE

Y aller

«Samuel Buri et Carlo Aloè»
du 16 janvier au 8 mai
Espace Fernet-Branca,
2, rue du Ballon, Saint-Louis
Tél. 03.89.10.77
Web www.museefernetbranca.fr
Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 19h



Samuel Buri: «Grille-Soleil», 1966, acrylique sur toile.

Deux Bâlois à l'honneur

Réunir les couleurs des deux artistes Samuel Buri et Carlo Aloè était en quelque sorte un défi. Passer des couleurs vives, des sujets en rapport avec la nature de Samuel Buri aux regards citadins de Carlo Aloè va pousser le visiteur à une belle balade picturale, surprenante, jolissive pour les yeux.

Marqué par l'abstraction lyrique américaine, Samuel Buri, né en 1935, marque sa grande fidélité à la nature. Son ambiance tachiste, «all over», nous dévoile un coloriste hors pair. À 75 ans, celui qui baignait dans les années 1970 dans le pop art des champs, avec ses vaches, veaux et chalets... nous revient avec sa palette facilement identifiable. L'esprit de Matisse plane sur Buri qui renoue sans cesse son dialogue de peintre avec la nature et sa représentation. Et par la même occasion, il s'interroge sur le sens de l'image et son rapport à l'histoire de l'art.

Quant à Carlo Aloè... Voilà un artiste qui témoigne de la vie de ses contemporains. Aloè a l'œil vif, il observe la sphère urbaine. Il présente la ville, il la dépeint. On peut classer son œuvre dans la nouvelle figuration. Il est fasciné par les ambiances citadines, mais aussi effrayé par le flot incessant d'images et les séquences déversées par les mass media. Le visiteur est vite plongé dans un univers qu'il s'agira de décrypter afin de comprendre les nombreuses séries d'histoires qui y sont relatées.

Se renseigner

Raphaël Lacosse propose aussi des activités sur mesure, de l'événementiel, un service traiteur. Renseignements au 06.63.15.18.34.

Voici les dates**des prochains cours du chef Lacosse**

En février: les 7 et 16, de 18h à 22h.
Le 23, de 10h30 à 14h30.
En mars: les 16, 21 et 28, de 18h à 22h.
Les 10 et 24, de 10h30 à 14h30.
En avril: les 4, 11 et 18 de 18h à 22h.
Le 20, de 10h30 à 14h30.

Réserver

Pour toute participation, il est demandé de réserver sans tarder auprès de Valérie Studer, au 03.89.89.76.43.

Attention, le nombre de places est limité!

Apprendre en s'amusant



La cuisine, ça vous barbe? Tout seul derrière vos fourneaux, ça vous effraie? EBM a peut-être la solution pour vous. C'est la tradition: depuis le début du XX^e siècle, la coopérative de Munchenstein fait la promotion de l'énergie électrique, en cuisine aussi. Et, aujourd'hui, elle propose des cours. Avec un vrai chef, le jeune Raphaël Lacosse. Pour 15 euros, il invite dans la cuisine aménagée (tout électrique, bien sûr! Avec le matériel le plus moderne) pour accueillir une douzaine de marmitons. Là, dans une ambiance conviviale, il initie ses élèves d'un soir aux secrets de recettes, des plus simples aux plus subtiles. Découper une mangue ou apprêter un poisson... Chacun a son rôle bien défini, qui à la viande, qui aux sauces... Au total, la session de travail dure deux heures. Toujours avec des produits frais, des produits de saison, qui font envie. «Même les débutants se laissent prendre au jeu et les plus réticents sont conquis bien avant de passer à table», sourit Raphaël Lacosse. Ha oui, parce que, bien sûr, après l'effort, le réconfort: tout le monde se retrouve autour de la table pour partager les plats mitonnés durant la soirée. Et pour le plus grand plaisir des papilles!

JEAN-CHRISTOPHE MEYER

Le jeune chef Raphaël Lacosse initie les débutants en cuisine.